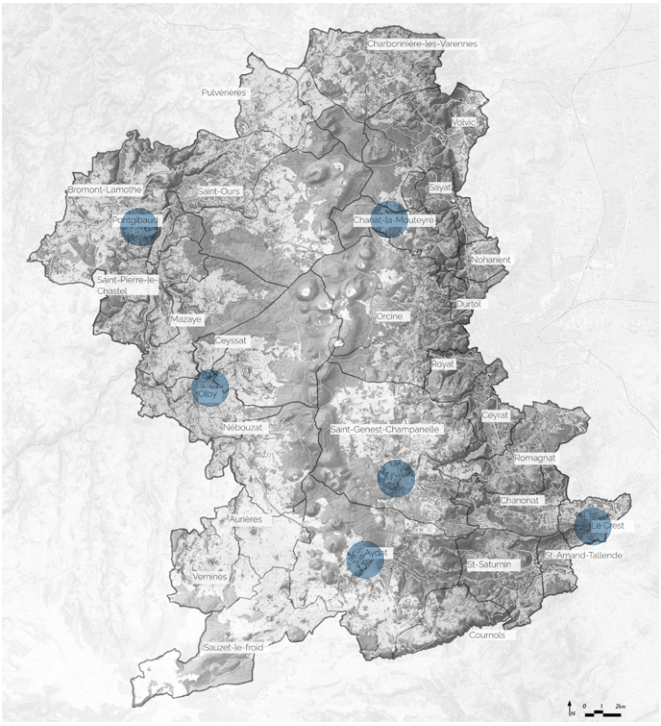
COMPTE-RENDU DES ENTRETIENS AVEC LES ÉLUS

7 ET 8 JUIN 2021

INTRODUCTION / CONTEXTE

Les élus des communes concernées par le plan paysage ont été contactés pour participer à des entretiens groupés sur le plan paysage. 22 des 30 communes ont participé à ces entretiens. 32 élus ont été rencontrés, lors de 12 entretiens.
A chaque entretien participait également un ou deux représentants de la maîtrise d'ouvrage.

La synthèse est proposée ici par thématique ; suivent ensuite les fiches remplies par les communes et la liste des participants aux entretiens.



1. VILLAGES, URBANISME ET DÉPLACEMENTS

Le paysage bâti, sa reconnaissance et sa préservation sont des préoccupations importantes. Cela va de pair avec la maîtrise des nouvelles constructions et l'aménagement des espaces publics. La connexion des villages entre eux et les voies de déplacements ont été également abordés.



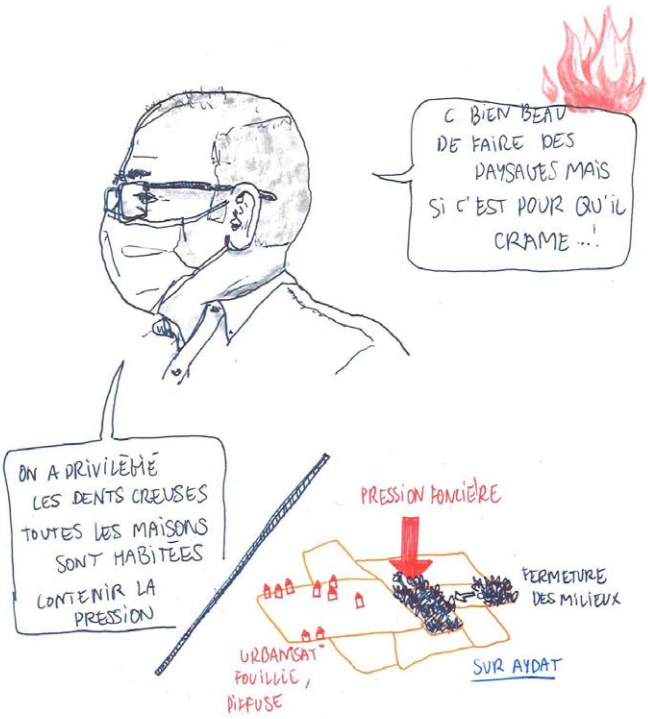
1.1. Le patrimoine architectural

Il y a un enjeu important à reconnaître la valeur du patrimoine bâti des villages, ainsi que les formes "urbaines" correspondantes : expliquer les caractéristiques, en quoi on ne le trouve pas ailleurs, … Cette reconnaissance du patrimoine architectural et urbain doit être utile pour mieux le restaurer et le préserver. Ainsi, certaines communes considèrent qu'elles n'ont pas de patrimoine, parce qu'elles n'ont pas de monuments protégés ou labellisés. Cela entraîne aussi un manque d'attention aux nouvelles constructions. Quelques communes sont plus attentives au patrimoine, notamment celles qui ont des centres plus importants : Royat, Saint-Saturnin, Volvic.

> *"Nous n'avons pas de patrimoine"*
> Sayat

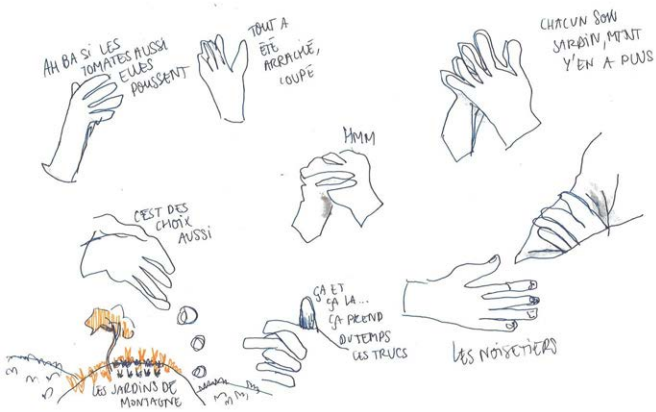
> *"Dans les nouvelles constructions, on ne retrouve pas d'identité locale."*
> Chanat-la-Mouteyre

1.2. Urbanisation et espaces publics



Les communes rencontrées ont globalement peu de logements vacants. Le COVID a augmenté leur attractivité : proximité de Clermont-Ferrand, cadre de vie agréable. Cela interroge la vie dans les communes (cf. point suivant) mais aussi les formes urbaines : faut-il continuer à autoriser de nouvelles constructions ? Comment assurer des parcours résidentiels sans s'étendre ?

Les jardins sont eux aussi cités : leur présence participe à la qualité des villages. Faut-il uniquement des jardins individuels ou aussi des jardins partagés?



Les élus constatent une évolution des espaces publics, vers des aménagements plus minéraux, dominés par la voiture, et s'interrogent sur la manière de préserver un caractère rural, qui ne soit pas trop impacté par des aménagements routiers. Plusieurs communes réfléchissent à l'aménagement de leurs espaces publics.

> *"les arbres ont disparu dans le village : les ormeaux en entrée de village et en cœur de village. "* Olby

> *"Avec l'augmentation du prix du foncier : comment fait-on pour garder une population jeune, sans beaucoup de ressource ? Il y a peu d'offres locatives dans les villages. La population est globalement assez aisée, profession intellectuelle, cela manque de mixité."* Olby

1.3. Les déplacements, le train, les chemins

L'aménagement des espaces publics a posé aussi la question des déplacements.
Il y a la question des chemins : comment les entretenir et les faire connaître ? A qui doivent-ils servir ? (habitants, agriculteurs, visiteurs ?...).

> "L'entretien des chemins : c'est un gros problème, il y a de plus en plus de gros camions et de tracteur. "
>
> "Il n'y a pas eu de disparition de chemin, plutôt de la création de chemin pour accéder aux propriétés." - Ceyssat

Les déplacements quotidiens se font majoritairement en voiture. Des aires de covoiturage sont aménagées, mais peut-être pas suffisamment. Les autres moyens de transports sont aussi jugés pas assez développés (bus, cars, navettes, trains). La promotion du transport en train est souhaitée par plusieurs communes (Royat, Volvic, Chanat-la-Mouteyre, Pontgibaud).

Pour la ligne Clermont-Pontgibaud :

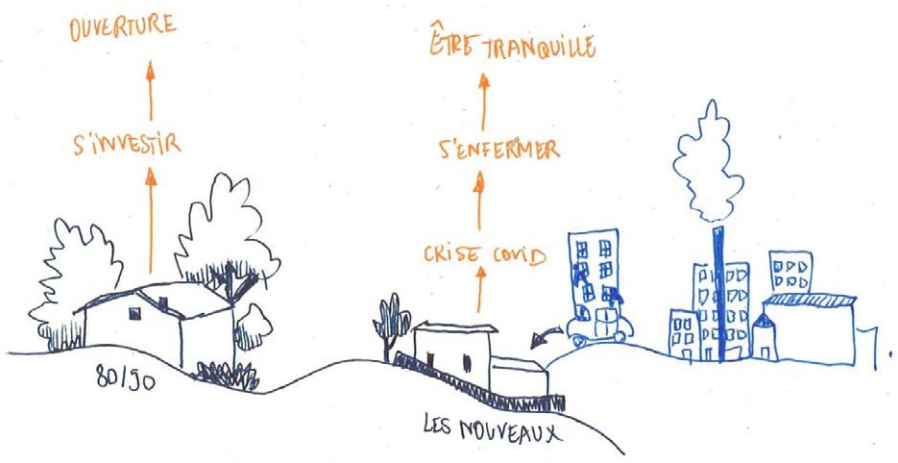
> "Pour l'instant on est assez pessimiste pour l'utilisation du train, il n'y pas de pression suffisante pour que la SNCF y voit un intérêt"
>
> "La comcom CCV a fait une étude sur les transports, ce n'est pas ressorti comme quelque chose facile à mettre en place. Aujourd'hui il y a deux bus aller deux bus retour vers et depuis Clermont. Le trajet est de 45min "- Pontgibaud

2. VIVRE ENSEMBLE : DANS LES VILLAGES, AVEC LA VILLE

En lien avec le sujet de l'identité du territoire et de l'évolution des paysages a souvent été évoquée la façon dont on vit dans les villages, et la relation à la ville voisine. On s'interroge sur le lien entre Clermont et la Chaîne des Puys : c'est le grand espace "à côté", où l'on vient habiter pour être au calme, où l'on vient pour les loisirs. On aimerait que les habitants aient un ancrage plus fort dans les villages et que les urbains comprennent la vie rurale quand ils s'y rendent.

2.1. Vivre ensemble dans les villages

Plusieurs communes ont fait part d'un constat de la difficulté d'impliquer les habitants dans la vie des villages. La vie rurale d'autrefois est parfois regrettée, que ce soit le lien avec les cycles agricoles ou les traditions festives. Néanmoins, on constate aussi de très nombreuses initiatives qui se mettent en place, pour réinvestir le petit patrimoine et se retrouver autour d'espaces partagés : fête du four à pain, poulailler collectif, vergers partagés, aires de jeu...
Comment le paysage peut-il être support de vivre ensemble?



" Ce sont toujours les mêmes qui participent. On cherche à mobiliser les nouveaux habitants car on veut éviter la "ville-dortoir"." Chanonat

"A Paugnat, nous avons un arboretum communal. Ce sont les enfants de la commune qui l'ont planté il y a 30 ans ." Charbonnières-les-Varennes

2.2. Le lien ville-campagne

Certains élus ont exprimé un malaise à se sentir “le jardin des clermontois”. Cela pose des problèmes concrets de stationnement et de circulation encombrée, mais aussi de pratique, avec le sentiment que les citadins viennent ‘consommer’ les paysages. Cela est plus prégnant pour les communes les plus accessibles depuis Clermont-Ferrand. Les communes de l’Ouest se sentant globalement plus “protégées”.
Comment accompagner le loisir, sur l’attitude et les pratiques ?





“Ils arrivent, ils se garent n’importe où, et font de la luge dans les prés. Comme si ce n’était pas chez quelqu’un. On arrive parfois à des situations conflictuelles.” - Vernines

“Il y a beaucoup de conflits d’usages, entre ville et campagne. Les néo-ruraux veulent des services urbains.” - Bromont-Lamothe.

“Le PNR est vu comme l’espace de loisir des urbains dans le PADD du PLU métropolitain”, - Saint-Genès-Champanelle.

2.3. L’accueil touristique et loisirs

L’accueil touristique est perçu de façon plus positive : on a le sentiment que ces visiteurs adhèrent au territoire, et restent plus longtemps.
Les communes semblent partagées, entre le souhait d’être plus attractives (comment faire rester les visiteurs ?) et la volonté de se préserver d’une fréquentation trop importante. Il y a peu de politiques d’accueil touristique réfléchies : quel accueil souhaite-t-on faire? Notamment en termes de services : restauration, hébergement,...



“Les touristes se plaignent qu’on ne peut pas manger. Mais c’est vrai qu’une fois que le café est complet, il n’y a pas d’autres options.” Saint Amand Tallende

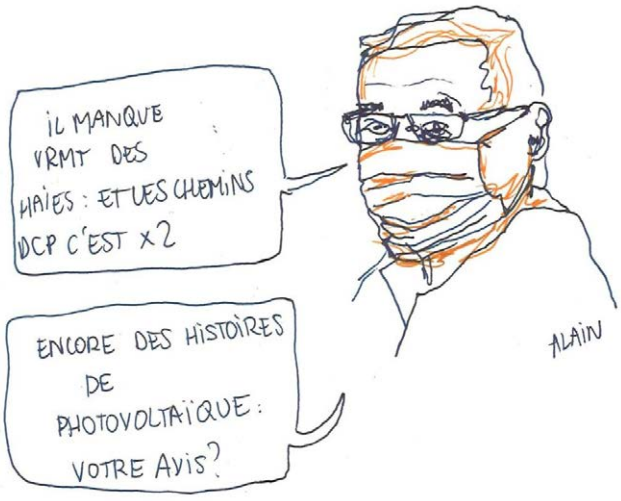
“On essaye de tirer partie de l’attractivité touristique. Travailler sur l’accueil permettrait de faire des aménagements qui servent aussi aux habitants”. Aydat

“À Olby les gens restent 1h/1h30 il faut qu’on trouve un moyen de les faire rester plus longtemps”

“Pour le monde agricole, l’économie touristique, c’est un complément de ressource”.

3. LA GESTION DES RESSOURCES : EAU, FORÊT, CARRIÈRES, TERRES AGRICOLES

Le paysage est en grande partie la résultante de la façon dont les hommes exploitent le territoire pour produire ce dont ils ont besoin : alimentation, énergie, eau, matériaux, services écosystémiques. Ces différentes filières et leur évolution ont été abordées, suivant les caractéristiques des communes (présence de sources, carrières, forêt, ...).



3.1. Les modèles agricoles et les filières locales

C'est majoritairement un recul des paysages agricoles qui a été noté avec selon les secteurs, l'abandon des cultures et l'avancée de l'urbanisation. De même, les remembrement et l'augmentation des surfaces agricoles changent la physionomie des paysages, et le rapport aux agriculteurs : moins nombreux, ils sont moins connus et identifiés par les habitants.

> *"Les remembrements successifs ont entraîné la disparition des haies et des murets"* Ceyssat
>
> *"Il n'y a plus qu'un seul agriculteur à Pontgibaud, il a son siège sur la place de la République".*

Les circuits courts sont encore peu développés, et pourtant plébiscités dès qu'ils se mettent en place. Les vergers, historiquement très présents dans certains secteurs, se développent à nouveau avec par exemple des vergers-test à Saint-Amand-Tallende.
D'autre part, de "nouveaux agriculteurs" contactent les mairies pour des projets de "permaculture" ou autres, interrogeant les élus sur quel accueil leur donner.

> *"Le marché bio, qui a lieu 2 fois par mois à 17-19h, est victime de son succès ".* Pontgibaud
>
> *"On me contacte souvent pour des projets de permaculture, ou des ranchs. Les porteurs de projets ne me paraissent pas toujours très fiables!".*

3.2. L'eau



La gestion de l'eau est un sujet important pour de nombreuses communes, en particulier dans le Nord.
Les filières de production d'eau en bouteille ont un impact énorme sur la gestion. Danone et le CEPIV sont des acteurs importants, qui accompagnent les communes et les agriculteurs de l'Impluvium pour gérer la ressource et limiter la pollution.
Cette exploitation industrielle de la ressource inquiète face au risque de pénurie qui augmente.
Dans un autre registre, plusieurs communes ont des projets de valorisation des cours d'eau et en particulier Royat, traversé par la Tiretaine . Enfin, les fontaines au sein des villages apparaissent comme des éléments majeurs du petit patrimoine local et suscitent un fort attachement des habitants.

"Est-ce judicieux d'envoyer notre eau en bouteille à l'autre bout de la planète alors qu'on va en manquer ici? " Sayat

"La chaîne des puys est un château d'eau". Volvic

3.3. Les forêts / les milieux ouverts/ fermés

Les participants soulignent la fermeture progressive des paysages par un enfrichement suite à l'abandon des pâtures, ou par le développement de boisements et notamment de résineux qui ferment les vues. La complexité de la gestion forestière, liée notamment aux régimes de propriété est également évoquée.
La gestion forestière paraît un enjeu également pour les services écosystémiques rendus, notamment la gestion des ruissellements.
Une préoccupation est aussi la nécessité d'adapter la forêt au réchauffement climatique.

"Avant il y avait des bruyères, aujourd'hui c'est plein de résineux (...) "j'ai jamais vu des gens se balader au coeur des résineux, il faut que ce soit ouvert " Pulvérières

"L'activité des centres équestres augmente un petit peu, permet de défricher un peu". Charbonnières

"Les forêts plantées au 19eme pour limiter érosion et ruissellement. Le manque d'entretien, et la déforestation peuvent avoir un impact sur les coulées. " Durtol

3.4. Les énergies

Plusieurs communes et propriétaires fonciers sont démarchés pour l'implantation d'éoliennes ou de panneaux photovoltaïques. Les communes souhaitent être accompagnées pour donner des réponses cohérentes.
L'implantation de méthaniseurs et l'utilisation de la filière bois ont aussi été cités.
Par exemple, la commune de Pontgibaud réfléchit pour alimenter la chaufferie bois de la commune avec des biens de sections : bâtiments communaux et privés.

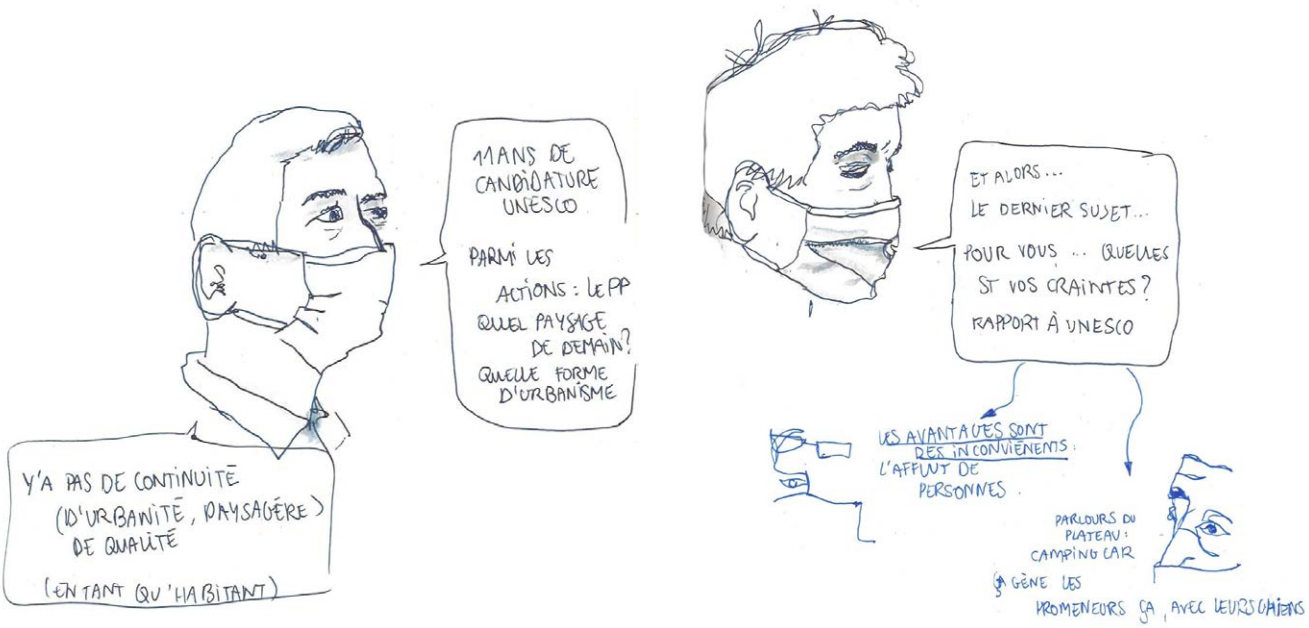
> *"Depuis la Route de Bramant on voit les 3 fois 6 éoliennes de Laqueuille/ St-Julien. D'abord je les vois, après je vois le paysage ».*

3.5. Le devenir des anciennes carrières et mines

L'aménagement des anciennes carrières est un sujet pour plusieurs communes : ce sont souvent des paysages attractifs, mais qui peuvent être dangereux.

4. VALORISATION DES PAYSAGES, DÉMARCHE UNESCO

Les échanges sur le paysage ont aussi porté sur les aspects qui devraient être valorisés et/ou protégés. Se posent alors la question des dispositifs, des périmètres, et des motifs de cette valorisation. Pourquoi protéger tel paysage plutôt que tel autre?...

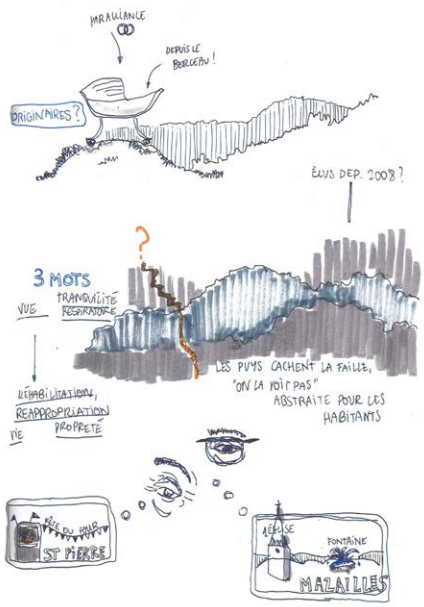


4.1. Les périmètres , les démarches, les acteurs, la vision de l'UNESCO

L'articulation des périmètres et démarches pose question, notamment pour les communes de la montagne de la Serre, car une procédure (portée par l'Etat) est en cours pour en faire un site classé. Ainsi, l'articulation entre charte du parc, plan de gestion du site UNESCO classement de la Montagne de la Serre devrait être précisée.
La démarche UNESCO est plutôt vue comme une opportunité, pouvant créer des frustrations pour les communes qui sont « en dehors ».

> "Le paysage est fait par les paysans, alors qu'on leur pose des interdits" Pulvérières
>
> "La marque UNESCO marche bien" Royat

4.2. L'invention de paysages



La dénomination des lieux, ce qu'il représente et l'imaginaire associé a été discuté. Au Sud, certains se reconnaissent plus avec le terme « plateau de la Serre » que « montagne de la Serre ». A l'Est, la notion de « faille de Limagne » n'évoque pas de paysage particulier.

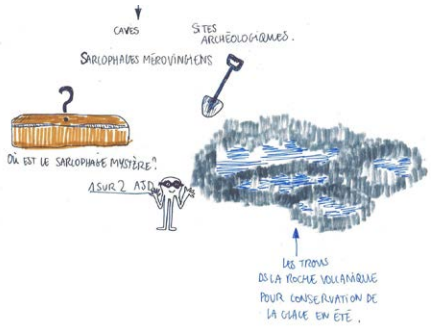
"On ne sent pas la faille". "On la ressentait il y a quelques années, quand il y avait de la neige et qu'il fallait remonter !" - Pulvérières

"Avant on parlait pas de la Faille, on ne l'appelait pas " - Charbonnières

"Il serait intéressant d'identifier les points de vue remarquables sur la faille" - Royat

4.3. L'archéologie, les sites historiques

Les formes urbaines et l'implantation des hommes autour de la Chaîne des Puys est très ancienne et il apparaît intéressant de mieux connaître et transmettre cette histoire. De même certains sites, singuliers comme les anciennes mines de Pontgibaud évoquent une part de l'histoire du territoire. Leur potentiel de valorisation a également été questionné.



"À Olby, il y a une motte Castrale et des tombes mérovingiennes autour de l'église. La commune travaille avec l'INRAP sur la communication parce qu'on veut le valoriser."

"À Ceyssat, on a trouvé une villa gallo-romaine avec des bains mais ce n'est pas mis en valeur les vestiges ont été remblayés en espace nature."

"Le paysage n'a plus de traces de l'activité minière. Il faudrait un portage intercommunal pour pouvoir réouvrir". Pontgibaud

4.4. Les points de vue, les sites préférés

Pour répondre à la question quelle serait votre carte postale, les participants ont souvent évoqué des sites précis, d'où l'on peut admirer les paysages : points de vue, belvédères, promontoires,... Le Puy de Dôme est plus souvent indiqué comme un repère.



Quelques exemples :

- Promontoire de Saint-Pierre-le-Chastel, la vallée à fond plat de la Sioule dans l'ancienne coulée de lave
- Entrée de Paugnat, Point de vue de Loubeyrat, puy de Paugnat
- Le paysage à 360 sur la Chaîne de Puys depuis Bromont-Lamothe ; Puy de Moufle, collines arrondies, belvédère

> *"Le Puy de Dôme, où qu'on soit, on le voit de partout : il est blanc, il est rose, il est vert,..."*